

J'entre dans la Vie!

Petite fille pétillante, vive, volontaire, Laure a grandi au sein de notre famille, qu'elle aimait tant, en rayonnant par sa joie de vivre et son humour. « Ma famille, je l'aime, elle m'aime, elle s'aime » écrivait-elle. Elle avait le souci de la perfection que ce soit pour les études, la danse, ou ses relations avec son entourage. Une de ses amies, Bénédicte témoigne : « Je me rends compte à quel point son sourire et sa bonne humeur pouvaient épanouir nos vies. »

Sa vie tout à coup a basculé un certain 30 septembre 1993, jour de la mort de sainte Thérèse, lorsque nous avons appris qu'elle déclarait une leucémie. Hospitalisée en urgence pour commencer une chimiothérapie, que de larmes Laure a versées quand elle a réalisé que ses longs cheveux blonds allaient tomber... Mais très doucement, nous l'avons sentie envahie comme d'une force extraordinaire et son sourire réapparaissait dès le 1er octobre au soir.

Après de longs mois de chimiothérapie, puis trois mois en chambre stérile pour greffe de moelle, Laure était sauvée. Marie, sa petite sœur, lui avait donné cette moelle bénéfique et la vie reprit après ce terrible combat. En septembre 1994, Laure rentrait en quatrième. Ses cheveux repoussaient plus foncés et bouclés et son courage étonnait. « Pareille à une étoile tu brillais, nous a confié son amie Annabelle, ta force et ton courage m'ont toujours stupéfaite. » Après cette terrible traversée, Laure comprenait les autres d'autant mieux. Amandine confie : « J'étais nouvelle à l'école, tu étais la seule à être venue vers moi. » Il lui en fallait du courage pour reprendre les études et ce courage, Laure en avait déjà parlé sur un livre où elle livrait ses impressions « Tout le monde me dit que je suis courageuse, que je suis super, car je garde le moral... mais je voudrais qu'ils comprennent que ce n'est pas en râlant, en envoyant tout le monde sur les roses, que ma



maladie sera plus facile à vivre. Ce que je veux dire aux autres c'est que ma foi est mon support. »

Après cette année, Laure prend des vacances bien méritées, mais sa route de souffrance n'allait pas s'arrêter là. Le 9 juillet 1995, terrible nouvelle : Laure rechute en Bretagne et nous rentrons en urgence sur Paris. Laure hurle sa révolte, pleure sur sa guérison et... s'apaise en disant : « Avec toi, Maman je trouverai la force. »

Neuf mois de combat, jusqu'au jour où l'on nous apprend qu'on ne peut plus rien faire pour enrayer le mal. Allions-nous lui dire la cruelle vérité? Lui cacher? Son papa et moi nous en parlons, nous prions et décidons de le lui dire dans le plus grand amour. Dans les larmes, nous avons parlé toutes les deux et tout doucement Laure reprenait un visage de paix en me disant : « Mais Arnaud est un petit ange au ciel. Il me fera visiter le ciel. » Arnaud avait été son petit camarade d'hôpital, de 7 ans, qu'elle avait sensibilisé à Jésus, à Marie et qui avant de mourir avait reçu le baptême.

De façon étonnante, Laure s'est montrée un véritable témoin malgré toutes les souffrances qu'elle endurait. Elle vivait l'instant et continuait à vivre de l'Eucharistie, qu'elle demandait quotidiennement, tout en se préparant au

sacrement de Confirmation le 18 février 1996. Ce jour-là, elle exprima sa joie extraordinaire de recevoir ce sacrement, tout en ajoutant : « J'espère que je suis à la hauteur du sacrement que je vais recevoir. » Cette joie aussi, elle l'avait ressentie lorsqu'elle reçut le sacrement des malades peu de temps après sa rechute.

Ses derniers mois sur terre, Laure les a vécus dans la confiance et l'abandon à Jésus, dont elle disait : « Il y a tant de monde qui pense et qui prie pour moi! Mon véritable ami, c'est Jésus, de toutes façons. Anne Frank est mon amie du ciel et je m'attache de plus en plus à sainte Thérèse de Lisieux, il y a Marie aussi... »

Marie que Laure a demandé à rencontrer à Lourdes en plein hiver. Nous y allâmes donc. Laure était seule à genoux devant la grotte, son cierge à la main et nous, ses parents, derrière elle, nous avions le sentiment d'un rendez-vous. Peu de temps après, l'état physique de Laure se détériore. Elle souffre. Ses poumons sont atteints. Elle tombe dans le coma le 25 mars 1996, en la fête de l'Annonciation et s'éteint à 18 h 15 dans la plus grande sérénité. Une amie, Caroline, nous écrit : « Nous avons veillé Laure pendant sa maladie. Désormais, elle veille sur nous. Elle est entrée dans la vie éternelle le jour de l'Annonciation.

Elle est maintenant la petite fille chérie de Marie. »

Laure nous avait demandé d'ouvrir après son décès un petit livre personnel. En le lisant nous avons compris que Laure était toute proche de sainte Thérèse, elle qui était tombée malade le jour de "l'entrée dans la Vie" de Thérèse. Nous avons découvert l'esprit missionnaire de Laure : « Si je guéris, ma mission sur terre sera de taille, mais si ma mission est au ciel, elle sera encore différente. » Nous avons découvert son esprit d'abandon à Jésus : « J'ai des regrets en quittant la terre, mais je ne les aurai plus arrivée au ciel. » Nous avons découvert son désir de pureté : « Je serai morte pure, je crois que j'ai un cœur pur. » Sa voie d'enfance : « Je suis un enfant même si j'ai 15 ans et j'espère surtout avoir un cœur pur comme ceux des enfants. »

Sa recherche d'humilité aussi nous a frappés : « Je n'ai jamais eu de diplômes, ni vécu d'instant où je me sentais fière de moi devant les autres. Peut-être qu'en arrivant au ciel, je ressentirai quelque chose de grand, mais sans fierté. »

Et, elle nous a laissé son amour si grand de sa famille, si soucieuse de ceux qu'elle laissait : « C'est plus dur pour vous qui restez sur terre. Ça me fait de la peine car vous allez sentir le "vide" qui ne s'efface pas. » Cet amour lui a donné le courage d'annoncer son départ proche à son petit frère et à sa sœur et de préparer une lettre à son papa, sa maman, sa sœur, son frère, ses grands-parents, à ouvrir après son décès, nous rassurant du bonheur infini qu'elle vivrait et de l'aide qu'elle nous apporterait... et qui, concrètement se fait sentir.

Thérèse disait : « Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie » et Laure avait tant aimé cette phrase entendue lors d'une messe télévisée : « Ne parlons pas de morts, parlons des vivants auprès de Dieu. »

■ Anne-Laurence,
sa maman